

extérieures lui a souvent prêté son appui, de présenter des spécimens de nos oeuvres les plus récentes à ceux qu'intéresse, à l'étranger, la tradition culturelle de notre pays. Ces expositions ont été jusqu'ici couronnées d'un succès marquant et ont suscité des commentaires encourageants et une critique constructive.

### Expositions en Amérique latine

La première grande exposition de ce genre a eu lieu pendant l'hiver 1944-1945, à Rio-de-Janeiro et Sao-Paulo, au Brésil, où une collection d'oeuvres d'environ cinquante peintres contemporains du Canada a attiré vivement l'attention du public et de la critique. « D'un certain point de vue », écrivait l'un de ces critiques, « le paysage canadien est plus pittoresque que celui du Brésil. Les saisons y sont fortement marquées; le froid, la neige, les traîneaux, la désolation du paysage d'hiver, créent des tableaux différents de ceux qu'inspire l'été. C'est dire que l'artiste trouve, devant sa palette, une infinité d'images différentes, les unes lumineuses, les autres sombres. Il ne se lasse jamais de l'abondante diversité de sujets qui s'offre à son regard ». Après l'exposition, les critiques parues ont été réunies et publiées dans une plaquette intitulée « L'art canadien au Brésil ».

Le succès de cette manifestation a encouragé la Galerie nationale à préparer une collection d'arts graphiques canadiens destinée à être montrée en Amérique latine. L'exposition eut lieu à Rio-de-Janeiro en août 1946, puis se transporta à Buenos-Aires et à Santiago. Elle soulignait l'attitude plus subtile de la jeune école et comprenait les oeuvres de peintres comme Binning, Cosgrove, Eveleigh, Forster, Muhlstock, Roberts, Surrey et de Tonnancour. D'autres oeuvres de M. de Tonnancour, qui venait de terminer un séjour en Amérique latine grâce à une bourse du Gouvernement brésilien, furent ajoutées aux gravures exposées à Rio. A Santiago, un crayon de Henry Eveleigh fut offert au Président du Chili; Eveleigh venait de remporter le premier prix du concours mondial de dessins d'affiche organisé par l'Association des Nations Unies.

Dans ces trois républiques de l'Amérique latine l'exposition attira vivement l'attention, si bien que, quatre ans plus tard, une autre exposition, de moindre envergure cette fois, présentait à Rio et à Sao-Paulo les oeuvres de cinq peintres contemporains, Carl Schaefer, Jack Nichols, Michael Forster, Will Ogilvie et Robert La Palme, ce dernier, caricaturiste au *Canada*, quotidien de langue française.

La même année, une grande collection d'aquarelles de peintres canadiens contemporains obtenait un vif succès en Nouvelle-Zélande, dans les principaux centres des deux îles.

L'art canadien contemporain fut présenté en Italie pour la première fois en mai 1949, lorsque furent exposées des gravures en couleur et des gouaches de W. Roloff Beny et des gouaches de Robert La Palme, notamment les deux séries « La médecine à travers les siècles » et « L'histoire de la guerre ». Les oeuvres de La Palme furent par la suite, en janvier 1950, exposées à Paris, où déjà, quatre ans auparavant, une trentaine de tableaux canadiens avaient été montrés à l'Exposition internationale d'Art, organisée par l'UNESCO.

Le Canada a aussi participé à l'exposition « Laurent de Médicis et son art », qui s'est tenue à Florence d'avril à juillet 1949, cette fois, non pas en exposant des oeuvres canadiennes, mais en prêtant le tableau de Botticelli « Le